



Ted Zettel: père de six enfants, Directeur général de Organic Meadows et Président de la FBC

La Fédération biologique du Canada entame sa cinquième année d'existence

Une entrevue avec

**Ted Zettel,
Président de la FBC**

par Nicole Boudreau

La FBC est en opérations depuis le 1er octobre 2007; quatre années complètes se sont écoulées depuis. Êtes-vous satisfait de l'évolution de la FBC et des défis actuels auxquelles elle fait face?

On se souvient qu'en octobre 2007, nous travaillions à établir une norme biologique canadienne et une réglementation pour encadrer le secteur; nous avons besoin d'une organisation qui pourrait parler au nom de tous les opérateurs et de tous les gens impliqués dans la production d'aliments biologiques; il s'agissait d'une énorme tâche d'organiser dans chaque province des groupes représentatifs de tous les échelons de la chaîne de valeur biologique. Nous avons beaucoup progressé en quatre ans; nous avons un réseau fonctionnel qui représente le secteur avec les groupes de chaque province qui représentent les producteurs, transformateurs et autres gens de la chaîne de valeur. Ils se rassemblent en déléguant un membre au conseil d'administration de la FBC et la FBC communique avec le gouvernement sur les sujets qui touchent la réglementation; il fut essentiel de procéder de la sorte et nous avons fait un grand pas en avant au cours de ces quatre années, mais la tâche n'est pas accomplie; nous ne disposons pas encore d'un mode de financement pour cet effort de rassemblement qui repose surtout sur le bénévolat; c'est l'un des enjeux sur lequel nous nous penchons et nous devons continuer à ériger une solide organisation dans chaque région.

Êtes-vous satisfait de la croissance du secteur?

Nous savons que globalement le secteur continue de croître, mais qu'il y a un ralentissement naturel de la croissance; lorsqu'un secteur devient mature, vous avez une plus large base pour poursuivre la croissance et le pourcentage de croissance devient en quelque sorte moins élevé. L'autre facteur qui affecte la croissance du secteur est l'ensemble de la situation économique, car le produit biologique possède une valeur ajoutée qui en fait un produit plus dispendieux; la récession de 2007 a engendré un ralentissement de la croissance, dont le taux à deux chiffres a passé à un taux à un seul chiffre pour la plupart des produits. Cela démontre l'un des besoins du secteur : une base de données pour compiler les chiffres que nous avons besoin de connaître :

qu'est-ce qui est ou n'est pas cultivé, à quel rythme, d'où proviennent les produits, qui est impliqué! C'est un besoin évident pour le secteur.

Il y a plusieurs associations nationales; comment les exploitants peuvent-ils les différencier?

Le mandat de la FBC est principalement orienté vers les enjeux réglementaires; mais il y a beaucoup de chevauchement entre ce mandat et les principaux mandats d'autres organisations nationales, telles que COTA, dont le mandat est principalement de représenter le commerce, et COG, dont le mandat est plutôt éducationnel.

Ces champs d'activités se chevauchent et un niveau élevé de coopération entre les groupes nationaux est indispensable; nous avons toujours considéré cela comme étant essentiel à la croissance du secteur et nous continuons à promouvoir un bon niveau de coopération et de communication.

Comment les organisations biologiques pourront-elles assurer leur financement dans les années à venir?

Nous avons observé collectivement que la plupart de nos membres, qui sont liés au secteur, sont des producteurs primaires qui paient déjà des contributions, des impôts et des frais de mise en marché qui, pour le moment, sont utilisés principalement pour promouvoir le secteur alimentaire conventionnel. Nous aimerions disposer d'un mode de financement stable pour les organisations qui servent le secteur biologique et nous aimerions être capables de faire cela sans puiser plus d'argent dans les poches des producteurs biologiques primaires. Nous devons donc figurer comment nous pouvons obtenir une part de cet argent déjà déboursé par les producteurs biologiques, lequel n'est pas vraiment utilisé pour les représenter; nous avons besoin d'aller chercher ces fonds et de les investir dans les organisations biologiques. De très nombreuses personnes à travers le pays et appartenant à divers paliers de gouvernements ou impliquées dans le secteur en sont venues à cette même conclusion qu'il y a un besoin légitime et raisonnable de faire cela; nous avons juste besoin de le faire et de trouver les mécanismes par lesquels nous y arriverons.

La révision de la Norme biologique canadienne doit se faire en 2011, mais aucun financement n'est actuellement disponible pour faire ce travail; quelles sont les solutions que vous espérez appliquer?

Il s'agit d'un problème très urgent; nous avons dépensé beaucoup de temps et de ressources pour créer collectivement une norme biologique et nous semblons hésitants à investir des ressources relativement faibles dans ce qui doit être fait, soit le maintien de la norme. Ce n'est pas quelque chose qui se produit automatiquement; la norme a besoin d'être révisée de temps à autre. Nous avons toujours su depuis le début qu'il s'agit d'un document dynamique et que le travail sur la norme se poursuivrait indéfiniment; ce n'est pas une surprise.

Nous avons été fortement surpris que nos partenaires du gouvernement mettent désormais ce problème de côté et décident de ne plus soutenir le maintien de la norme. Il y a donc un vide en ce moment et aucune activité de révision ou de maintien de la norme n'a cours. C'est très dangereux pour le secteur et pour nous tous, en tant que pays. Quand nous avons entériné les ententes de commerce avec nos partenaires internationaux, nous comprenions que le commerce repose explicitement sur une norme biologique forte et légitime et nous risquons de perdre tout cela si nous ne nous penchons pas sur ce problème et n'investissons pas les fonds requis pour le maintien de la norme. Il est donc urgent de poursuivre le dialogue avec les niveaux de gouvernement que nous pouvons réussir à convaincre.

Que souhaitez-vous pour le secteur biologique?

Les gens impliqués dans le secteur biologique sont fantastiques, vraiment passionnés par leur travail; pour eux, ce travail est rattaché à de profondes valeurs et je félicite chaque personne qui travaille jour après jour pour apporter des aliments biologiques dans le garde-manger des Canadiens; j'espère et je prie pour qu'ils continuent! C'est là le but de la Semaine bio!